Reinhard, Wolfgang, Stagl, Justin, *Menschen und Märkte. Studien zur historischen Wirtschaftsanthropologie*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2126>

DOI : 10.4000/ifha.2126

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Reinhard, Wolfgang, Stagl, Justin, *Menschen und Märkte. Studien zur historischen Wirtschaftsanthropologie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2126>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Reinhard, Wolfgang, Stagl, Justin, *Menschen und Märkte. Studien zur historischen Wirtschaftsanthropologie*

Guillaume Garner

- 1 Ce volumineux recueil réunit des chercheurs représentants de plusieurs disciplines (histoire, économie, Religionswissenschaft, etc.) afin de combler la relative négligence dont les phénomènes économiques ont été l'objet de la part tant de l'anthropologie historique que de l'histoire culturelle. Comme le relèvent J.S. et W.R. dans leur introduction, une telle négligence tient du paradoxe, tant la croyance dans les bienfaits de la concurrence marchande et des principes de l'économie de marché apparaît comme le résultat d'un processus historique qui demande à être reconstruit et analysé.
- 2 Les éditeurs ont donc souhaité orienter ce recueil autour de deux impératifs : le premier consiste à historiciser les théories et les discours économiques pour comprendre comment s'est affirmée la prétention à l'universalité du modèle de l'homo oeconomicus cherchant à maximiser son profit en fonction d'un système de préférences stable ; le second en appelle à une mise à distance des thèses de K. Polanyi et de la dichotomie entre sociétés de marché et sociétés non marchandes, partant du principe que des éléments de l'économie de marché sont omniprésents à toutes les époques, mais qu'ils se combinent de façon variable à des types de comportements économiques non maximisateurs.
- 3 C'est cette seconde question qui prédomine parmi la vingtaine de contributions réunies : de l'éthique économique en Inde à l'époque védique (H. von Stietencron) à l'économie islamique actuelle (R. Badry) en passant par l'évergétisme grec (E. Flaig), le système des tributs dans la Chine des Ming et des Qing (T.O. Höllmann) ou l'économie du marchandage et du recel dans les campagnes alpines au XVIIIe siècle (N. Schindler), de nombreux exemples illustrent les modalités variables selon lesquelles se combinent recherche du profit et calcul économique et jeu de facteurs culturels, sociaux ou politiques. L'écart par rapport aux thèses de K. Polanyi est particulièrement net dans l'article de C. Wilcke qui souligne que la Mésopotamie de la fin du IIIe millénaire avant

notre ère se caractérise par une imbrication étroite entre économie redistributive et économie privée orientée vers profit, plus précisément par une symbiose entre l'économie publique de la charge administrative et l'économie privée du détenteur de ladite charge.

- 4 L'universalisation des principes de la science économique standard actuelle est, elle, examinée par W. Plumpe, à propos de la naissance et de l'affirmation dans l'Europe des XVIIe et XVIIIe siècles, de la figure de l'homo oeconomicus, et par J. Osterhammel qui souligne les dimensions sociales, culturelles et politiques de l'hégémonie du principe de Free Trade dans l'Angleterre du XIXe siècle.
- 5 Les contributions qui viennent d'être évoquées sont regroupées dans deux parties, respectivement intitulées « Antiquité et Orient » et « du Moyen Âge européen à la modernité », une subdivision qu'on ne peut s'empêcher de trouver quelque peu européocentrique, les problématiques et concepts de l'histoire globale n'étant pas utilisés, comme l'illustre la contribution de M. Mitterauer sur le « protocolonialisme » de la cité pisane aux XIe et XIIe siècles comme prodrome du « Sonderweg européen ». La dernière partie intitulée « discours du présent » regroupe des réflexions plus générales et contribue à l'hétérogénéité du tout : W. Fikentscher analyse la notion de marché dans l'anthropologie économique et dans le droit économique international, G. Kirchgässner et U. Pörksen présentent deux contributions portant sur la notion d'économisme, J. Rüpké propose un état de la recherche sur l'approche du choix rationnel appliquée au phénomène religieux, tandis que G. Blümle et N. Goldschmidt plaident pour une « théorie historique de la pensée économique » se démarquant de la Dogmengeschichte traditionnelle et intégrant les apports du cultural turn.
- 6 Ce volume est d'une lecture très stimulante par sa problématique et a le mérite de présenter des études de cas concrètes y répondant.
- 7 Guillaume Garner (IFHA)